



1



2

- 1 Negativfilme, n – Égyptienne F (mager, mager kursif, mittelfett, fett), 1976–77, Schriftentwurf: Adrian Frutiger, Auftrag: D. Stempel AG, Frankfurt am Main, DE, Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH. Abbildung: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK.
- 2 Werkzeugzeichnungen, d, d, f, fi, (12p Égyptienne F55, 12p Égyptienne F56) 1956 57, Schriftentwurf: Adrian Frutiger, Auftrag: Deberny et Peignot, Paris, FR, Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH. Abbildung: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK.

Le montage collé non daté du début des années 1950 montre un caractère à empattements et constitue la base de l'Égyptienne F de 1958. Adrian Frutiger (1928-2015) crée six caractères à empattements avec séries obliques. Seule l'Égyptienne possède un véritable italique.

Si le dessin semble encore scolaire, ainsi qu'Adrian Frutiger l'affirme lui-même, on y discerne toutefois nettement le concept de la future Égyptienne F. La jonction entre la hampe et les empattements est arrondie. Le créateur remanie toutefois fortement certains caractères et la version définitive a une graisse et une épaisseur plus importante. Ce dessin est un avant-projet, c'est-à-dire la deuxième étape qui suit l'exécution des esquisses. La largeur des lettres est déjà portée sur la largeur de chacun des cartons, ce qui permet d'anticiper dès ce stade une appréciation de l'épaisseur. Après l'étude préliminaire, on remanie les caractères et on produit la matrice prête à l'exposition lumineuse pour en tirer des épreuves. On utilise souvent à cet effet le « n » comme lettre test, car sa forme se retrouve dans beaucoup d'autres, comme le « m », le « h », le « i », le « j » et le « l ». L'Égyptienne – son « F » n'est

rajouté que lorsque Linotype inclut cette police dans son catalogue – résulte du problème de flashage dans la photocomposition, qui fait en général disparaître les empattements. Raison pour laquelle ceux de l'Égyptienne F sont gras. À l'inverse de tous les autres caractères à empattements d'Adrian Frutiger, l'Égyptienne F possède un véritable italique. Cela signifie que la série oblique est créée à partir de l'écriture. Le « d » minuscule l'illustre clairement. L'empattement final s'arrondit et le haut de la panse se trouve presque à la perpendiculaire de la hampe. Le « f » possède un jambage inférieur. (Heidrun Osterer)

Schriftentwurf
(Vorstudie zur Égyptienne F),
ABC ..., 1952 – 1953
Schriftentwurf: Adrian Frutiger
Auftrag: Deberny et Peignot, Paris, FR
Material/Technik: Karton, Klebsatz / Schriftfamilie, -verwendung und
-satztechnik: Serifenbetonte Schrift (Typ Clarendon), Werksatzschrift, Fotosatz
(Lumitype)
20 x 23 cm
Schrift: Serifenbetonte Schrift (Typ Clarendon), Werksatzschrift, Fotosatz
(Lumitype)
Donation: Schweizerische Stiftung Schrift und Typographie, Bern, CH

Eigentum: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/egyptienne-f/>